

## GENÈSE - Une rencontre

Le mélange de textes et de dessins qui vous est présenté est le fruit d'une longue rencontre aux débuts improbables.

Textes et dessins se partagent le papier comme chiens et chats des rues se partagent le macadam. L'un fait pousser les réverbères d'une jambe alerte et l'autre se maquille le pelage au cambouis des dessous de la gent automobile.

L'un, Alain, vocifère des mots comme des pavés et l'autre, Claude, couvre de la chaleur de ses notes toute gorge enrhumée.

Au commencement était l'amitié commune pour un bourlingueur de la chanson : Vania.

Alain a rencontré Vania un soir d'été dans un parc parisien où il chantait pour un gala de soutien à la *Librairie Jonas* que l'extrême droite plastiquait plus souvent qu'il n'est convenable. Déjà, Gaston Couté devenait un pain à partager autour d'une bouteille pour endormir la douleur et border la mélancolie. Ensemble, ils partageaient coups de gueule et coups de blues dans la pénombre de la ville. Ensemble, ils jetaient de nombreuses bouteilles à la mer. Personne ne leur a rapporté tout ce verre consigné.

L'autre, architecte de métier, construisait des échelles échevelées de notes qui servaient de tuteur à de nombreux chanteurs de la rive gauche et d'autres amarres. Entre deux concerts, il dessinait pour des revues ou des amis. C'était un temps où sexe, politique et art faisaient l'amour en bande et en contrebande aux marges du pouvoir. Vania, comme il se doit, fréquentait cet oiseau de plume et de gratte. Ensemble, ils concertaient pour le plaisir des voix chères qui se sont tues.

Au fil des années, le gosier enfin à sec et après bien des blagues d'*Almanach Vermot*, les deux paires d'yeux rigolardes d'Alain et de Claude ont tissé de l'amitié silencieuse. Une complicité naît de cet humour qui empêche les imbéciles de les prendre au sérieux. L'un tournait les mots, l'autre pinçait les cordes. Et toujours Vania comme ciment entre eux.

Ce Vania qui lance l'idée de reprendre un texte d'Alain, *L'Écrit vain*, et de le porter sur scène avec la *Compagnie du TourneZinc*. Claude dessine l'affiche et fait l'homme-orchestre de la joyeuse troupe, accompagnant ainsi Nathalie, Jules, Vania ou les trois ensemble. Bref, le navire *Éclats de verre* prenait la scène et hissait la grand-voile dès le lever de rideau. Cinq complices sur le bateau, c'est plus qu'il n'en faudrait pour faire plaisir aux copains de Brassens.

De spectacle en spectacle, de rides en rides, l'idée est venue d'illustrer un livre d'Alain composé de lettres. Encore des lettres. C'est ainsi que chaque lettre de *Lettres au plus proche du feu* s'est enveloppée d'un dessin de Claude.

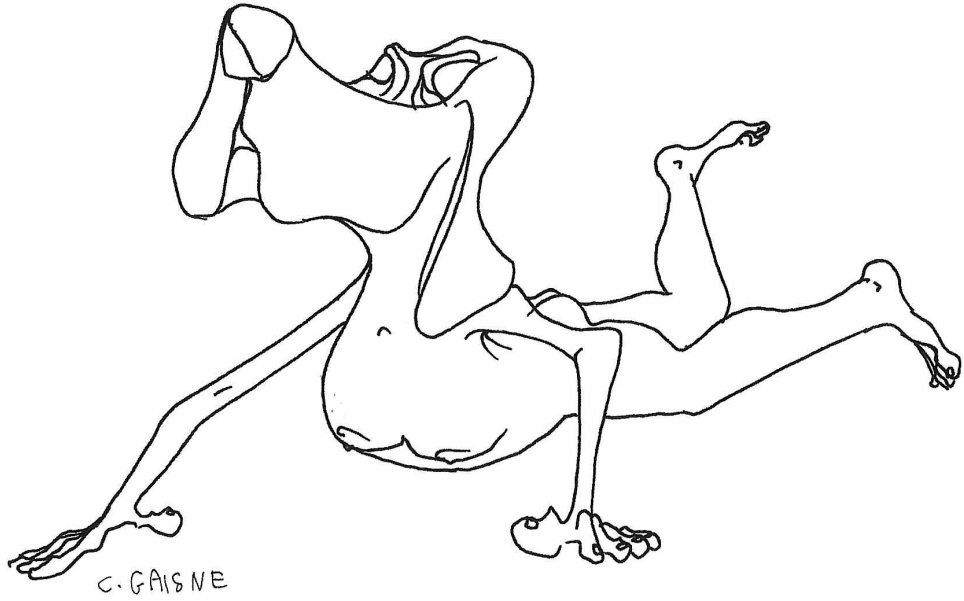
L'idée est alors venue aux complices de faire s'enlacer leurs mots et leurs traits de plume dans un nouveau livre où chiens et chats ne se poursuivent plus dans la rue, mais s'enlacent à l'ombre bienfaitrice du réverbère.

Nous vous présentons le petit qui est né de cette union : *Le Miroir aux lettres*.



## TRUFFE

La truffe tendue comme une croupe  
vers les étoiles du berger.  
Chien sans mouton  
aux berges du désir,  
truffe humide au bout des cils  
dans l'attente de la caresse du vent  
et de la saveur du chocolat.



## **ENTREAGENT**

Astres éteints à la sortie du destin,  
tu entends le bruit de la mer  
qui te remonte aux narines  
pour une poignée de secondes  
dans une nuit étoilée de taches  
de rousseur.

